

# LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

## COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITE FAIT LE CHRETIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. I.) Collège Joliette, P. Q., Vendredi, 1er Juin 1877. (No. 17.)

### RELIGION, PATRIE, HONNEUR. [1]

#### I. RELIGION.

Mr. le Président, Messieurs,

Encore au premier pas dans la vie, à cette époque fortunée où l'âme ne s'est pas encore ternie au contact si dangereux du monde, où trouver un sujet plus digne de nos accents que notre belle devise : " RELIGION, PATRIE, HONNEUR ? " Quoi de plus grand que la Religion, quoi de plus doux que la patrie, quoi de plus noble que l'honneur ? Religion, Patrie, Honneur : mots magiques, mots sublimes qui résument le bonheur et la gloire d'une nation ! Le peuple canadien a compris le sens profond que ces mots renferment : à diverses reprises ses enfants ont versé leur sang pour la Religion ; toujours ils ont combattu en héros pour leur patrie, et l'honneur national est aussi pur aujourd'hui que lorsque la main du premier pionnier canadien l'inscrivit fièrement sur notre drapeau. Barde timide, je viens ce soir chanter les vertus et la foi de ce peuple héroïque ; au nom de la Religion sainte que je loue, je vous demande un moment d'attention et une large portion d'indulgence.

Prosternons-nous en esprit devant la croix de bois élevée par Jacques-Cartier sur le sol de notre patrie, il y a trois siècles, et jetons un coup d'œil respectueux sur cette longue période ; certes jamais les adorateurs sincères de cette croix rustique n'ont eu à rougir de leurs descendants. Sortis de la vieille Bretagne, nous avons conservée intacte sur les bords du St. Laurent la foi que nous ont léguée les chevaleresques habitants des rives de la Loire. Fidèles à notre noble devise, nous avons vu sur nos têtes passer bien des orages, nous

avons vu l'erreur rugir à nos portes ; mais nous avons pour nous protéger un bouclier plus fort que l'airain ; sur le cœur du Canadien était écrit en caractères indélébiles : " AIME DIEU ET VAS TON CHEMIN. " Ainsi on voit les lames furieuses, soulevées par l'ouragan, épuiser leur rage impuissante contre les flancs du superbe rocher et, vaincues, retomber dans les abîmes qui sont leurs demeures. Presque seul le Canada est resté éminemment catholique au milieu des peuples fourvoyés, mais les Canadiens pouvaient-ils oublier leurs croyances quand à leur tête marchaient un Mgr. de Laval, un Plessis et tant d'autres illustres champions de la Foi ? Oh ! soyons fiers de notre beau nom de *Canadiens-Français*, marchons avec orgueil sur ce coin de l'Amérique qui s'appelle Canada ; foulons avec respect le sol vénéré de la patrie arrosé du sang des martyrs. L'écho de nos antiques forêts semble encore redire les accents inspirés, irrésistibles des Jogue et des Lallemand prêchant le Crucifié du Golgotha aux fiers enfants des bois. L'indigent pleure au souvenir d'un Laval et le fils de l'altière Albion tremble encore au seul nom d'un Plessis !

Mais pourquoi réveiller les cendres paisibles des morts, pourquoi nous écarter au milieu des tombeaux ? Portons nos regards vers Montréal ; contemplons-y un vieillard à la figure sereine, aux traits souriants, dont le noble front enchâssé dans l'albâtre de sa chevelure, paraît illuminé d'un rayon céleste ; on dirait que la mort, toujours impitoyable, hésite à étendre sa main hideuse sur la tête du grand Ignace. Puisse Dieu, dans sa miséricorde, conserver longtemps encore dans ce diocèse, témoin de ses vertus, de ses luttes et de ses gigantesques travaux, celui que tout catholique acclame comme un Père et vénère comme un Saint. Oui, l'évêque d'aujourd'hui est aussi fertile en vertus et en grands exemples que celui qui illustrait notre patrie, il y a deux siècles. Instruit à une semblable école, dirigé par des Pasteurs aussi éminents, le peuple canadien

(1) Discours prononcés à l'Académie St. Etienne par trois élèves de la classe de Philosophie.